

## **Le petit monde cruel de Bouchard : Saisissant!**

27 février 2013

Le festival international Montréal Nouvelle Musique, en coproduction avec le Bellows and Brass Trio, présentait hier, le 26 février à 19h, la création québécoise de *Petit monde cruel...* de Linda Bouchard. Initialement créée en 2001 au festival Numus de Waterloo et constamment retravaillée depuis, la version à laquelle nous faisons face était d'une impressionnante maturité. Cet univers multidimensionnel est construit entièrement sur un des sept poèmes tirés du recueil poignant *Men in the Off Hours* de la poète et essayiste Anne Carson. Ce poème, où *Petit monde cruel...* (*Murderous little world...*) y est un vers, est d'une « lucidité percutante » et est capable « de frôler l'insaisissable » (Bouchard).

### **Multidimensionnel?**

Écran géant diffusant des vidéos continues, support électronique, musiciens/acteurs : ce spectacle haut en couleurs se situe exactement dans cette lignée technologique et multi sensorielle qu'offre la musique nouvelle. Bouchard (conception et support électronique) a fait appel au metteur en scène Keith Turnbull, aux concepteurs vidéo Yann Breuleux et Frédéric St-Hilaire ainsi qu'à l'incroyable trio Bellows and Brass, formé du trompettiste Guy Few, l'accordéoniste Joseph Petric et du tromboniste Éric Vaillancourt. Acclamés par les critiques pour leur plus récent enregistrement, les musiciens de Bellows and Brass surpassent, dans cette production, bien plus que leur fonction d'instrumentiste. Ceux-ci jouent tantôt sur un piano à la John Cage, citent tantôt des vers d'Anne Carson et s'adonnent même à une partie de cartes. Bouchard et ses musiciens réussissent le tour de force de faire disparaître la frontière entre théâtre et concert.

### **Une notion du temps déréglée.**

Tel un poème, l'œuvre est un collage de scènes, une juxtaposition de fragments musicaux et de citations. Les vers, récités par les musiciens/acteurs, s'enchaînent et se répètent mais sont toujours reflétés d'une émotion et d'un rythme différent. La vie est un assemblage d'événements qui sont vécus selon un contexte bien précis et chaque spectateur vivra ces scènes d'une façon différente, telle est la conviction de la compositrice. Comme son corpus en témoigne, *Petit monde cruel...* ne se déroule pas de façon linéaire dans le temps. Le trio de Bellows and Brass évolue sur scène en interagissant avec les éléments visuels et audios. Ces scènes fragmentées ne sont toutefois pas empreintes d'une incohérence : tous s'emboîtent pour créer un résultat unifié et grandiose.

## Actuelle

Débutant sur de longues notes mélancoliques interprétées à l'accordéon, des vidéos s'affichent un à un sur l'écran géant : des images de manifestations étudiantes du printemps dernier, puis d'autres de manifestations du printemps arabe. S'ajoutent ainsi plus de dix vidéos simultanées qui vont finalement couvrir notre champ de vision. Pendant ce temps les deux cuivres se font entendre en tournant sur eux-mêmes tels des hélicoptères survolant les manifestants. Plus tard seront affichées des images psychédéliquies de mains maniant un jeu de cartes ou encore des images saccadées en noir et blanc de jeunes filles. Cela pourrait être perçu comme du réchauffé. Pourtant, les hommes de Bellows and Brass possèdent un réel don pour le théâtre et, d'un naturel époustouflant, expriment clairement et distinctement la palette d'émotions qu'exige le poème de Carson. Le trompettiste ira même jusqu'à chanter un air sur le vers *murderous little world* tout en jouant du piano, petite scène très bien réussie.

Linda Bouchard présente, à l'aide du poème d'Anne Carson, une critique de la société urbaine. Elle semble poser la question : mais où allons-nous ainsi? Son *Petit monde cruel* fait appel aux sens, mais fait réfléchir et pose une importante problématique. Elle remet en question la position du citoyen moderne en le présentant devant un cul de sac. C'est une œuvre qui touche et frappe de plein fouet et elle a su s'entourer d'artistes de haut calibre pour l'aider à créer ce petit monde. Le support électronique, quelques fois trop fort nous faisait perdre certaines citations, mais il a été d'un précieux soutien tout au long de l'œuvre. Bouchard a réussie à créer cet exploit qu'avec ce petit monde qu'elle a créée, il en ressurgit un immense univers d'émotions que l'on est loin d'oublier...

*Après avoir obtenue un baccalauréat au Bennington College (1979) ainsi qu'une maîtrise au Manhattan School of Music (1982), Linda Bouchard rejoint Lorraine Vaillancourt et le Nouvel Ensemble Moderne pour assumer le rôle de coordinatrice artistique lors du Forum 91. De 1992 à 1995, Bouchard est nommée compositrice en résidence à l'Orchestre du Centre National des Arts (CNA). N'ayant aucunes limites, elle compose pour tous les types d'ensembles : orchestre, musique de chambre, musique pour la danse, instrument seul, œuvres vocales, et possède à son actif plus de soixante œuvres. en 2000, le NEM crée son spectacle de mode Musique Défilé et est repris quelques mois plus tard au International Arts Festival à Singapour. En juin 2001, Linda Bouchard est invitée à participer au Stage d'Informatique Musicale organisé par l'IRCAM à Paris. Elle demeure, depuis 1997 à San Francisco, mais continue à voyager pour créer et donner des conférences.*

Bellows & Brass

Linda Bouchard, conception et support électronique

Anne Carson, texte

Keith Turnbull, mise en scène

Yann Breuleux et Frédéric St-Hilaire, vidéo

26 février 2013 à 19h, Cinquième salle de la Place des Arts

**Programme**

Linda Bouchard, *Murderous little world...*

Pour 3 musiciens, support électronique et vidéo

*Critique rédigé par Marc-Antoine Boutin*